



JEAN-MARTIN FORTIER ET AURÉLIE SÉCHERET

Microfermes

LE MARAÎCHAGE BIO À ÉCHELLE HUMAINE



DELACHAUX
ET NIESTLE

INSTITUT
JARDINIER
MARAÎCHER



Microfermes

LE MARAÎCHAGE BIO À ÉCHELLE HUMAINE

LE LABEL YLIGA

C'est une initiative portée par plusieurs maisons d'édition, qui souhaitent faire de ce label une marque de fabrique et de traçabilité d'ouvrages édités de façon la plus respectueuse possible de l'environnement.

On ne peut pas vous promettre le « zéro déchet » ou le « zéro pollution » mais on vous propose des ouvrages plus éco-responsables. Une nouvelle manière de lire le monde grâce à nous tous, éditeurs, auteurs, imprimeurs, distributeurs, libraires, lecteurs.

Parce que le livre doit servir la planète sans l'abîmer !

* Yliga, pourquoi ce nom ? C'est le nom, en langue moré, d'un arbre aux vertus médicinales qui vit entre le Sahara et l'Afrique tropicale et qui, comme d'autres essences, a su s'épanouir dans des conditions environnementales difficiles. Il est, pour nous, un symbole de l'adaptation nécessaire et possible, de même qu'un exemple d'exploitation vertueuse des ressources naturelles.



- ◆ Des livres qui traitent d'environnement, de bien-être, de « bien-manger », de conscience écologique, sociale et politique, des livres pour les adultes et pour les enfants, des livres qui donnent du sens en plaçant notre planète au cœur de notre quotidien, de notre réflexion.
- ◆ **Moins de papier** : des formats d'ouvrage choisis pour leur très faible gâche de matière.
- ◆ **Un papier certifié** aux normes environnementales FSC et PEFC (des écolabels garantissant une gestion durable des forêts).
- ◆ **Moins de produits chimiques** : utilisation d'encre végétales, absence de vernis et de pelliculage issu de la pétrochimie.
- ◆ **Pas de couverture cartonnée ni de film plastique** protégeant les ouvrages.
- ◆ **Impression simultanée** des couvertures d'ouvrages de même format.
- ◆ **Impression à moins de 1000 km** de nos entrepôts. Pas d'impression en Asie, pas de transport aérien.
- ◆ **Des process repensés** : suppression des tirages papier pour contrôler les étapes de fabrication avec le photographeur et l'imprimeur, facturation 100 % numérique, diminution des services de presse papier, une communication essentiellement numérique.

JEAN-MARTIN FORTIER ET AURÉLIE SÉCHERET

Microfermes

LE MARAÎCHAGE BIO À ÉCHELLE HUMAINE

SOUS LA DIRECTION DE PIERRE NESSMANN

PHOTOS DE ANNE-CLAIRE HÉRAUD
ILLUSTRATIONS DE CAROLINE BOURIGAULT



INSTITUT
**JARDINIER
MARAICHER**





Sommaire

Préface	6
La méthode Fortier pour une microferme performante	9
Qui est Jean-Martin Fortier ?	11
Les principes de la méthode	17
Les conseils de Jean-Martin Fortier	19
Portraits de 8 microfermes performantes	43
Les Jardins de la Valette, avec Sylvain Couderc	45
Une Ferme du Perche, avec Tom Rial	59
Le Potager des Ducs, avec Mathieu Lotz	73
Les Jardins de la Banquise, avec Suzanne Esteve et Antoine Régeard	87
Azienda Agricola Foradori, avec Myrtha Zierock	101
Wilmars Gaerten, avec Maria Gimenez	115
La Fermette, avec Annie-Claude Lauzon et Justine Chouinard	129
La Microferme des Anges, avec Jean-Michel Le Guen	143
Glossaire	156
Ressources et bibliographie	159



Préface

Le modèle des microfermes biologiques a fait couler beaucoup d'encre. Si les bénéfices écologiques de ce type d'exploitation ne sont plus à démontrer, sur le plan économique la récolte ne fut pas toujours bonne. Une raison simple à cela : les personnes à l'origine de ces projets étaient soit des rêveurs écologistes engagés, soit des hommes d'affaires aisés, qui, les uns comme les autres, ne maîtrisaient ni les techniques de culture ni le modèle économique. Ce qui a donc causé beaucoup d'échecs. Il faut bien reconnaître que ce type d'exploitations – fondées sur un hectare environ – nécessite un savoir-faire complexe. Complexe, mais loin d'être impossible.

La réussite des huit fermes présentées dans ce livre repose sur des méthodes, parfois ajustées au cas par cas, mais qui ne laissent jamais place à l'improvisation. Les techniques agricoles du système bio-intensif au centre de la méthode de Jean-Martin Fortier sont le fruit de plusieurs années d'apprentissage de terrain. Cette méthode est le premier pilier de la réussite d'une microferme. Le deuxième pilier du succès est, bien sûr, d'avoir une vision juste du modèle économique. Ce modèle, qui demande quelques années pour atteindre une rentabilité modeste, doit être parfaitement géré. Tout comme les investissements, qui ne doivent pas être sous-évalués. Enfin, dernier maillon indispensable : la distribution, dont l'efficacité et la rapidité sont essentielles.

Maîtriser cette équation – comme nous l'avons fait à Une Ferme du Perche (300 000 euros d'investissements, une perte de 100 000 euros sur les deux premières années, et aujourd'hui 250 000 euros de chiffre d'affaires et six personnes à temps plein) – garantit votre rentabilité. À Une Ferme du Perche, cette rentabilité a été atteinte en amortissant les investissements et sans subventions publique ou européenne, ces subventions n'étant pas adaptées à notre régime spécifique de microferme. Réformer ces aides pour les étendre aux petites surfaces et rémunérer les services écologiques rendus améliorerait la rentabilité.

La perspective de ressusciter des techniques maraîchères du XIX^e siècle, de rendre service à la planète et aux humains en produisant des fruits et légumes sains, mais aussi de voir son exploitation atteindre l'équilibre, incite d'autant plus à se lancer. Alors, n'attendez plus !

Jean-François Rial,
P.-D.G. de Voyageurs du Monde,
cofondateur d'Une Ferme du Perche



**La méthode Fortier
pour une microferme
performante**



Qui est Jean-Martin Fortier?

Mêlant principes d'agroécologie, de permaculture et d'entrepreneuriat, Jean-Martin Fortier a jeté les bases d'une agriculture paysanne renouvelée, qu'il surnomme l'agriculture à échelle humaine.

À échelle humaine parce qu'elle nourrit beaucoup de familles localement et le fait dans un respect complet des écosystèmes, humain et naturel, dans lesquels elle est pratiquée.

À échelle humaine parce qu'elle permet aux maraîchers de vivre décemment de leur métier en restant libres de diriger leur exploitation comme ils le souhaitent.

À échelle humaine parce qu'elle évolue et avance, non seulement grâce à la technologie, mais surtout grâce aux gens et à leur savoir-faire.

De la ferme biologique...

Jean-Martin Fortier fait ses études en agroécologie à l'École de l'environnement de l'université McGill à Montréal. Il y rencontre sa compagne et associée, Maude-Hélène Desroches. Tous deux ont alors l'ambition de créer un nouveau modèle d'exploitation à impact positif. Leur diplôme en poche, ils décident de passer deux années au Nouveau-Mexique, aux États-Unis, dans une ferme biologique, pour apprendre le métier de maraîcher.

Leur projet de microferme commence alors à germer dans leur esprit. Un voyage de découverte à Cuba, dans les *organopónicos*, renforce leurs convictions. L'île, soumise à l'embargo américain, vit d'un système d'agriculture bio-intensif et urbain original, mis en place après la chute de l'URSS pour assurer la sécurité alimentaire des habitants.

... à la microferme familiale

De retour au Québec en 2004, Jean-Martin Fortier et Maude-Hélène Desroches font l'acquisition d'une petite parcelle de 4 hectares. Ils y installent un véritable laboratoire vivant pour expérimenter sur le terrain leur modèle novateur de maraîchage. Ils s'appuient en outre sur les travaux d'Eliot Coleman, maraîcher américain très influent dans la microagriculture biologique. Sur une superficie de 0,8 hectare, ils construisent un espace de maraîchage. Situés à Saint-Armand, dans les magnifiques Cantons-de-l'Est, les Jardins de la Grelinette mettent en place les premiers rouages de la méthode Fortier : l'organisation rationnelle des surfaces cultivables, l'utilisation presque exclusive d'outils manuels, la production de légumes biologiques et le circuit court, grâce à la vente en direct de paniers de légumes sur les marchés, sur le même mode de commercialisation que les AMAP en France. Jean-Martin Fortier et Maude-Hélène Desroches travaillent à plein temps aux Jardins de la Grelinette. Pour assurer les récoltes, ils font aussi appel à deux ouvriers agricoles, l'un à temps plein, l'autre à temps partiel.



Deux années de recherche et de développement ainsi qu'une équipe de designers en permaculture sont alors mis au service d'une idée simple, mais complexe à exécuter : créer une ferme en polyculture qui pourrait servir de maquette à une nouvelle manière de concevoir et de pratiquer l'agriculture écologique. Financée par mécénat, la Ferme des Quatre-Temps devient alors un véritable terrain d'étude en agroécologie. Sur la parcelle de 64 hectares se trouvent des élevages de bœufs, de porcs et de poules, nourris au pâturage, en plus d'un laboratoire culinaire. Trois hectares localisés en plein cœur du site sont alloués au maraîchage en appliquant les mêmes procédés qu'aux Jardins de la Grelinette. C'est là que Jean-Martin Fortier fonde une école pour former dix apprentis maraîchers chaque année. Le projet est alors présenté par le biais d'une série télévisée, *Les Fermiers*, dont les deux saisons sont diffusées sur TV5 Monde.

Parallèlement, le jardinier-maraîcher documente les méthodes de travail qu'il enseigne à ses apprentis maraîchers, afin de les rendre disponibles à une audience plus large et internationale. Cette transmission de connaissances se concrétise en 2018 par l'élaboration d'un cursus entièrement numérique, « La Masterclass du jardinier-maraîcher », aujourd'hui diffusé dans plus de 80 pays. Il cofonde alors l'Institut jardinier-maraîcher qui a pour mission d'outiller les futurs maraîchers et maraîchères en leur transmettant le savoir-faire et les ressources nécessaires pour devenir les leaders de demain en agriculture.

Rentabiliser moins d'un hectare en culture

Leur ferme connaît rapidement un grand succès, tant au niveau de la production que des ventes en circuit court. Si la première année les maraîchers produisent un peu plus de 30 000 euros de légumes, dès la deuxième année, le chiffre d'affaires double, avant de passer à plus de 100 000 euros la troisième année. Presque dès le début, le couple réussit donc à vivre du métier de maraîcher. Leur succès est alors récompensé par la Financière agricole du Québec, qui salue les rendements économiques inédits de leur démarrage d'entreprise.

Depuis, leur microferme nourrit chaque année plus de 200 familles en leur proposant une quarantaine de légumes différents et en ne cultivant toujours qu'un seul hectare. Au fil des années et des expérimentations, la production continue d'augmenter, tout comme le chiffre d'affaires de la ferme. C'est ce modèle d'exploitation exemplaire des Jardins de la Grelinette que, huit ans plus tard, Jean-Martin Fortier expose dans un guide pratique, *Le Jardinier-Maraîcher*, publié en 2012 aux éditions Écosociété. Le livre, dont le succès est instantané, est vendu à plus de 200 000 exemplaires et traduit en dix langues. À partir de 2015, Jean-Martin Fortier pousse l'expérimentation de ses méthodes et pratiques plus loin, en créant la Ferme des Quatre-Temps, à Hemmingford, située à moins d'une heure au sud de Montréal.





L'objectif de la démarche de Jean-Martin Fortier est double. D'une part, il souhaite démontrer que le maraîchage bio-intensif est rentable et, d'autre part, qu'il peut produire, à surface équivalente, cinq fois plus qu'une exploitation conventionnelle. C'est d'autant plus enthousiasmant que les légumes y sont de meilleure qualité.

Un modèle qui inspire

Jean-Martin Fortier a pour ambition de diffuser cette nouvelle méthode d'agriculture qui, partout dans le monde, fait déjà des émules. Sa démarche a pour seul but de transformer la société en essayant son modèle agricole basé sur le respect de la nature, des communautés et des agriculteurs écologiques qui s'y consacrent. Une agriculture à petite échelle qui bâtit, ferme après ferme, un système alimentaire réellement durable et résilient.

Depuis 2020, il est le fier ambassadeur du prestigieux Institut Rodale qui étudie les pratiques de l'agriculture biologique régénérative aux États-Unis et partout dans le monde. Il est également parrain d'honneur du potager du domaine de Chambord, où il applique ses pratiques et ses méthodes. En 2021, Jean-Martin Fortier est décoré par la Croix du service méritoire, remise par le gouvernement du Canada pour son travail dans le domaine de l'agriculture biologique et du développement de microfermes.

